

Rapport du conférencier: « La fin du dogme sociopolitique et de la justice punitive », Anthony J. Nocella II
Écrit par Astha Saxena

Le mercredi 10 avril 2019, l'Association des étudiants diplômés en sociologie et en anthropologie de l'Université d'Ottawa a invité le Dr Anthony J. Nocella II à prononcer le discours d'ouverture à la conférence intitulée « Exploration de la dynamique de l'activisme politique ». Anthony Nocella est un professeur adjoint de criminologie et de justice pénale à l'Institut de la sécurité publique du Salt Lake Community College. Dans son discours, il a exploré les moyens de dépasser les limites du dogme rigide des institutions d'enseignement et de l'activisme en quête d'une justice punitive. Il a exploré la possibilité de l'expression de toute la gamme des émotions afin d'atténuer le stress croissant dans la vie moderne des étudiants.

Selon le Dr. Nocella, l'activisme ou la justice sociale sont des notions dont la capacité à amener des changements sociaux nécessaires est devenue limitée. Compte tenu de la hausse des taux de suicide chez les étudiants, du manque de satisfaction au travail et des niveaux de stress associés à l'initiation à une carrière, le Dr Nocella a expliqué comment le véritable problème de la société est celui des systèmes de fonctionnement institutionnalisés qui créent une obligation de conformité, surtout dans l'acquisition des connaissances. Cela limite l'expression humaine et la capacité de croissance organique et d'expression de soi, ce qui se traduit par une insatisfaction à l'égard du système. Ces insatisfactions se traduisent par un militantisme ou une quête de « justice sociale » qui, selon les mots de M. Nocella, « sont les plus présents à l'ère de la génération des milléniaux, qui sont stéréotypés comme des paresseux et nonchalants ». Cependant, l'activisme est devenu limité par les connotations qu'il porte en tant que « mot à la mode » : associé à une poursuite morale d'aide à autrui, qui ne conviendrait pas aux milieux universitaires, il est devenu un outil visant à instaurer une justice punitive. La capacité d'action rendue possible par cet activisme punitif et ces institutions ne fait pas de place aux nuances de l'expression humaine.

Le Dr. Nocella a présenté sa philosophie pour surmonter ces limitations, en utilisant l'activisme pour des changements positifs par opposition à la justice punitive et aux structures sociales créées par ces institutions. S'appuyant sur son style d'enseignement en tant que professeur et sur son expérience de l'activisme, le Dr Nocella a déclaré qu'une expérience plus enrichissante permettant d'apprendre, de grandir et de faire la différence a été créée lorsqu'il a permis aux étudiants de parler aussi librement qu'ils le feraient avec leurs pairs.

Après la conférence, les participants ont posé diverses questions au Dr. Nocella, abordant les thèmes de la composante émotionnelle de l'activisme, des motivations individuelles, de l'étendue de l'influence de l'activisme et de ses limites, de la portée des conseils appropriés fournis aux étudiants par les institutions d'enseignement, et des capacités des enseignants ou des professeurs à respecter sa philosophie. Plus précisément, les questions portaient sur la manière dont les individus pourraient pratiquer une philosophie d'activisme et une expérience éducative sans barrières sociales. Dr. Nocella a déclaré que l'activisme sous toutes ses formes n'a pas nécessairement à apporter de changement direct, mais doit permettre l'expression sans

punition, ce qui aide la société en facilitant l'expression de soi positive. En outre, il a expliqué que le besoin de l'heure est de ne pas donner de pouvoir aux systèmes, mais plutôt de donner aux individus la possibilité de s'exprimer grâce à la liberté d'expression, aux changements du monde universitaire et à la reconnaissance des nuances de l'expérience émotionnelle. Il faut être stratégique et ne pas se montrer vulnérable, en vue de créer un espace d'expression authentique qui vise des actions positives. L'intervention de M. Nocella a également soulevé d'autres questions, notamment: Comment les notions d'apprentissage et de connaissance ne peuvent-elles pas être monopolisées par les institutions? Comment pouvons-nous faire face au stress croissant associé au système éducatif par le biais de l'activisme? Comment pouvons-nous honnêtement apporter la totalité de notre moi émotionnel à notre vie professionnelle et scolaire?